

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
MERCREDI, 20 FEVRIER 1895.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 20 FEVRIER 1895.

PELITES ANNONCES.

DEMANDES D'EMPLOI.

UNE jeune Française pourrait fournir les meilleures recommandations de sa vie. Elle est âgée de 25 ans, a travaillé pendant 10 ans dans une maison de commerce, et est en possession de toutes les lettres de recommandation de ses anciens patrons.

Bulletin Financier.

Mardi, 19 février 1895.
COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Marché des Bourses.
Bourse de New York.
Bourse de Londres.
Bourse de Paris.

Yonne Men's Ath. Club.
Tramway Co.
Société d'Éclairage.

Marché des Bourses.
Bourse de New York.
Bourse de Londres.
Bourse de Paris.

Marché des Bourses.
Bourse de New York.
Bourse de Londres.
Bourse de Paris.

Bulletin Commercial.

COTON.

Marché de la Nouvelle-Orléans.
Le coton étranger a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,300 balles et 1,900 à arriver.

Marché de la Nouvelle-Orléans.
Le coton étranger a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,300 balles et 1,900 à arriver.

Marché de la Nouvelle-Orléans.
Le coton étranger a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,300 balles et 1,900 à arriver.

Marché de la Nouvelle-Orléans.
Le coton étranger a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,300 balles et 1,900 à arriver.

Marché de la Nouvelle-Orléans.
Le coton étranger a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,300 balles et 1,900 à arriver.

Marché de la Nouvelle-Orléans.
Le coton étranger a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,300 balles et 1,900 à arriver.

Marché de la Nouvelle-Orléans.
Le coton étranger a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,300 balles et 1,900 à arriver.

Marché de la Nouvelle-Orléans.
Le coton étranger a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,300 balles et 1,900 à arriver.

Marché de la Nouvelle-Orléans.
Le coton étranger a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,300 balles et 1,900 à arriver.

Marché de la Nouvelle-Orléans.
Le coton étranger a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,300 balles et 1,900 à arriver.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

CAFÉ RIO.
CAFÉ MEXICAIN.
CAFÉ SANTIAGO.

LE Goudron Guyot
Capsules & Liqueur
C'est celui qui a servi aux expériences faites dans sept grands hôpitaux de Paris contre les RHUMES, les BRONCHITES, l'ASTHME, les CATARRHES des BRONCHES et de la VESSIE, les AFFECTIONS de l'EAU de VICHY, tout en étant plus tonique. C'est pourquoi il possède une grande efficacité contre les maladies de l'estomac. Comme on le sait, c'est du Goudron Guyot que l'on retire les principes antiseptiques les plus efficaces, c'est pourquoi, durant les fortes chaleurs et quand règne une épidémie, le Goudron Guyot est une boisson hygiénique et préservative qui rafraîchit et purifie le sang. Les Capsules Guyot ne sont pas d'ailleurs, comme toutes les autres, d'un goût désagréable.

Marché des Bourses.
Bourse de New York.
Bourse de Londres.
Bourse de Paris.

Marché des Bourses.
Bourse de New York.
Bourse de Londres.
Bourse de Paris.

Marché des Bourses.
Bourse de New York.
Bourse de Londres.
Bourse de Paris.

Marché des Bourses.
Bourse de New York.
Bourse de Londres.
Bourse de Paris.

Marché des Bourses.
Bourse de New York.
Bourse de Londres.
Bourse de Paris.

FEUILLETON.
LES DRAMES DE LA VIE.
LE SECRET
TOMBE.
EMILE RICHEBOURG.
GRAND ROMAN INÉDIT.
TROISIÈME PARTIE.
LE FILS.
LA SALLE DE NUIT.
Les ouvrages fabriqués par les ouvriers et ouvrières aveugles se vendent selon les prix courants; on vient les prendre dans les magasins de l'établissement par charrettes, on les expédie par wagons sur tous les points de la France. Quand l'administration de l'École a prélevé sur le travail la somme fixée pour la nourriture et l'entretien de chaque ouvrier, le

reste de gain appartient à celui-ci et est placé, par les soins de l'administration, dans une caisse de prévoyance, qui constituera à chacun une pension viagère réversible sur le conjoint ou les enfants mineurs. Nous n'avons rien à ajouter pour faire ressortir les bienfaits de l'œuvre de l'École Braille, qui doit sa fondation à la généreuse pensée d'adoucir le sort d'un certain nombre de ces infortunés, qui sont peut-être les plus intéressants parmi tous ceux qui ont à se plaindre de la destinée.

Tout de suite après avoir pris ce réconfortant, la jeune fille se leva et procéda à sa toilette. Elle avait achevé de s'habiller et s'était assise dans le fauteuil qui se trouvait dans la chambre, lorsque la bonne directrice reparut. Georgette s'était vivement dressée debout. La dame lui vint mettre un baiser sur le front. — Quand vous êtes entrée ici, dit-elle, vous aviez les traits tristes, la figure extrêmement fatiguée, une grande pâleur; à présent, il n'y a plus rien de tout cela. Vous avez l'air si fraîche, si rose, si vaillante, que vous pourriez passer pour une jeune fille de seize ans. — Quelle heure est-il donc, madame? — Dix heures. — Mon Dieu, comme j'ai dormi longtemps! Oh! pardonnez-moi! — Vous n'avez rien à vous faire pardonner, mon enfant; n'est-ce pas le repos et le sommeil que l'on veut chercher dans cette maison? Vous sentez-vous encore de votre fatigue d'hier? — Non, madame, je me sens parfaitement reposée. — Alors, c'est bien, je suis contente. Je vais vous laisser, continue-t-elle, et l'on va vous monter une tasse de lait sucré, que vous boirez dans votre lit, et ensuite vous irez vous coucher. Vous avez la tête un peu chaude, mais vous n'avez rien de grave; nous n'avons pas hâte de vous congédier; nous vous ferons déjeuner à midi, et c'est quand vous serez restaurée que vous pourrez quitter notre maison. La directrice sortit et, bientôt après, une femme de service apporta à Georgette la tasse de lait annoncé.

— Est-ce que dans Paris, en plein jour, on a aussi quelque chose à craindre? — Evidemment, elle pensait au grand danger qu'elle avait couru dans la nuit. Mais elle avait pris la résolution de ne parler à personne, pas même à Paul, du piège odieux dans lequel elle était tombée et auquel elle avait échappé comme par miracle. — Ma chère enfant, dit la directrice, le sens de mes paroles vous échappe, mais plus tard, quand vous connaîtrez Paris, vous comprendrez ce que j'ai voulu dire. — Assez, madame, pour pouvoir prendre un omnibus. — Alors, c'est bien, autrement, nous vous aurions donné pour payer votre place. — Très discrète, la bonne directrice ne chercha pas à savoir qui étaient ces amis que Georgette avait à Paris, ni à quelles occupations la jeune fille comptait se livrer dans la grande ville. — Très reconnaissante, très émue, Georgette, remercia vivement la directrice, disant qu'elle garderait éternellement le souvenir du bienveillant et affectueux accueil qui lui avait été fait dans la maison hospitalière. — Oh! dit-elle, je n'ai rien de mieux à vous dire, mais si vous n'avez rien de mieux à me dire, je n'ai rien de mieux à vous dire. — Alors, c'est bien, autrement, nous vous aurions donné pour payer votre place. — Très discrète, la bonne directrice ne chercha pas à savoir qui étaient ces amis que Georgette avait à Paris, ni à quelles occupations la jeune fille comptait se livrer dans la grande ville. — Très reconnaissante, très émue, Georgette, remercia vivement la directrice, disant qu'elle garderait éternellement le souvenir du bienveillant et affectueux accueil qui lui avait été fait dans la maison hospitalière. — Oh! dit-elle, je n'ai rien de mieux à vous dire, mais si vous n'avez rien de mieux à me dire, je n'ai rien de mieux à vous dire. — Alors, c'est bien, autrement, nous vous aurions donné pour payer votre place.

— Est-ce que dans Paris, en plein jour, on a aussi quelque chose à craindre? — Evidemment, elle pensait au grand danger qu'elle avait couru dans la nuit. Mais elle avait pris la résolution de ne parler à personne, pas même à Paul, du piège odieux dans lequel elle était tombée et auquel elle avait échappé comme par miracle. — Ma chère enfant, dit la directrice, le sens de mes paroles vous échappe, mais plus tard, quand vous connaîtrez Paris, vous comprendrez ce que j'ai voulu dire. — Assez, madame, pour pouvoir prendre un omnibus. — Alors, c'est bien, autrement, nous vous aurions donné pour payer votre place. — Très discrète, la bonne directrice ne chercha pas à savoir qui étaient ces amis que Georgette avait à Paris, ni à quelles occupations la jeune fille comptait se livrer dans la grande ville. — Très reconnaissante, très émue, Georgette, remercia vivement la directrice, disant qu'elle garderait éternellement le souvenir du bienveillant et affectueux accueil qui lui avait été fait dans la maison hospitalière. — Oh! dit-elle, je n'ai rien de mieux à vous dire, mais si vous n'avez rien de mieux à me dire, je n'ai rien de mieux à vous dire. — Alors, c'est bien, autrement, nous vous aurions donné pour payer votre place.

— Est-ce que dans Paris, en plein jour, on a aussi quelque chose à craindre? — Evidemment, elle pensait au grand danger qu'elle avait couru dans la nuit. Mais elle avait pris la résolution de ne parler à personne, pas même à Paul, du piège odieux dans lequel elle était tombée et auquel elle avait échappé comme par miracle. — Ma chère enfant, dit la directrice, le sens de mes paroles vous échappe, mais plus tard, quand vous connaîtrez Paris, vous comprendrez ce que j'ai voulu dire. — Assez, madame, pour pouvoir prendre un omnibus. — Alors, c'est bien, autrement, nous vous aurions donné pour payer votre place. — Très discrète, la bonne directrice ne chercha pas à savoir qui étaient ces amis que Georgette avait à Paris, ni à quelles occupations la jeune fille comptait se livrer dans la grande ville. — Très reconnaissante, très émue, Georgette, remercia vivement la directrice, disant qu'elle garderait éternellement le souvenir du bienveillant et affectueux accueil qui lui avait été fait dans la maison hospitalière. — Oh! dit-elle, je n'ai rien de mieux à vous dire, mais si vous n'avez rien de mieux à me dire, je n'ai rien de mieux à vous dire. — Alors, c'est bien, autrement, nous vous aurions donné pour payer votre place.

— Est-ce que dans Paris, en plein jour, on a aussi quelque chose à craindre? — Evidemment, elle pensait au grand danger qu'elle avait couru dans la nuit. Mais elle avait pris la résolution de ne parler à personne, pas même à Paul, du piège odieux dans lequel elle était tombée et auquel elle avait échappé comme par miracle. — Ma chère enfant, dit la directrice, le sens de mes paroles vous échappe, mais plus tard, quand vous connaîtrez Paris, vous comprendrez ce que j'ai voulu dire. — Assez, madame, pour pouvoir prendre un omnibus. — Alors, c'est bien, autrement, nous vous aurions donné pour payer votre place. — Très discrète, la bonne directrice ne chercha pas à savoir qui étaient ces amis que Georgette avait à Paris, ni à quelles occupations la jeune fille comptait se livrer dans la grande ville. — Très reconnaissante, très émue, Georgette, remercia vivement la directrice, disant qu'elle garderait éternellement le souvenir du bienveillant et affectueux accueil qui lui avait été fait dans la maison hospitalière. — Oh! dit-elle, je n'ai rien de mieux à vous dire, mais si vous n'avez rien de mieux à me dire, je n'ai rien de mieux à vous dire. — Alors, c'est bien, autrement, nous vous aurions donné pour payer votre place.

— Est-ce que dans Paris, en plein jour, on a aussi quelque chose à craindre? — Evidemment, elle pensait au grand danger qu'elle avait couru dans la nuit. Mais elle avait pris la résolution de ne parler à personne, pas même à Paul, du piège odieux dans lequel elle était tombée et auquel elle avait échappé comme par miracle. — Ma chère enfant, dit la directrice, le sens de mes paroles vous échappe, mais plus tard, quand vous connaîtrez Paris, vous comprendrez ce que j'ai voulu dire. — Assez, madame, pour pouvoir prendre un omnibus. — Alors, c'est bien, autrement, nous vous aurions donné pour payer votre place. — Très discrète, la bonne directrice ne chercha pas à savoir qui étaient ces amis que Georgette avait à Paris, ni à quelles occupations la jeune fille comptait se livrer dans la grande ville. — Très reconnaissante, très émue, Georgette, remercia vivement la directrice, disant qu'elle garderait éternellement le souvenir du bienveillant et affectueux accueil qui lui avait été fait dans la maison hospitalière. — Oh! dit-elle, je n'ai rien de mieux à vous dire, mais si vous n'avez rien de mieux à me dire, je n'ai rien de mieux à vous dire. — Alors, c'est bien, autrement, nous vous aurions donné pour payer votre place.